

MANUEL DU FRANÇAIS POUR LES INDONESIENS

Sudarwoto

Universitas Negeri Semarang – Indonésie

✉ darwot14@gmail.com

RÉSUMÉ. Certains apprenants indonésiens ont des difficultés à apprendre le français. Cela, ce n'est pas parce qu'ils ne travaillent pas assez. Bien qu'ils travaillent très fort, leur progrès ne se déroule pas très bien. Quoi faire? Je lis et relis les manuels du français, et enfin j'ai tiré une conclusion. La cause du problème de l'enseignement du français en Indonésie se trouve dans les manuels utilisés. Les francophones rédigent les manuels du français comme s'ils écrivaient pour ceux dont la langue maternelle est une langue flexionnelle comme le français. Le français et l'indonésien sont deux langues différentes, l'une est une langue flexionnelle, et l'autre n'est pas une langue flexionnelle. Quand quelqu'un comprend certains mots et phrases d'une langue étrangère cela veut dire il peut traduire les mots et les phrases dans la langue qu'il utilise tous les jours. Alors, est-ce que les indonésiens peuvent adapter les manuels dont les écrivains sont francophones? L'auteur ne pense jamais à l'habitude linguistique des indonésiens. Dans une dizaine de manuels écrit par les francophones que j'ai lu j'ai trouvé dans la première rencontre il y a (1) des verbes irrégulier, c'est très difficile pour les indonésiens, car dans leur langue il n'y a pas de conjugaison. (2) les articles (indéfini et défini), en indonésien l'utilisation des articles n'est pas obligatoire, (3) des adjectifs qualificatifs, les adjectifs qualificatifs indonésiens ne changent ni de position ni de forme, et (4) il n'y a pas assez d'étude de l'orthographe. Il y a une différence très importante entre l'orthographe française (d'une langue Romane) et l'orthographe indonésienne (d'une langue Anglo-saxon, les indonésiens ont appris l'alphabet Latin des Hollandais. Pour résoudre les problèmes trouvés, il est souhaitable que, dans les premiers contacts, la quantité d'inconnues soit moindre, et qu'ils apprennent d'abord des éléments similaires à ceux de leur langue. Les éléments présentant une grande différence avec leur langue maternelle doivent être abordées petit à petit.

Mots-Clés : *débutant, langue flexionnelle, langue non flexionnelle, manuel du français*

INTRODUCTION

Français versus Indonésien

Presque tous les Indonésiens sont bilingues. En Indonésie, il y a des centaines de langues différentes, alors avant d'aller à l'école les indonésiens apprennent d'abord leur langue maternelle dans leur famille. C'est à l'école qu'ils apprennent leur langue nationale, l'indonésien. En septième, au collège, ils apprennent l'anglais comme première langue internationale (dans certains écoles on enseigne l'anglais dès qu'ils sont à l'école maternelle). Au lycée, les étudiants apprennent une deuxième langue internationale, ils ont un choix : le français, l'allemand, l'arabe, le japonais, le mandarin, ou les autres langues.

Au lycée, il y a trois programmes : les sciences, les sciences sociales, et les lettres. Dans le programme des sciences et des sciences sociales, on enseigne la deuxième langue internationale (un choix) deux heures par semaine pendant un, deux ou trois ans (cela dépend de la disponibilité de professeur), et dans le programme des lettres on l'enseigne huit heures par semaine pendant un an, ou quatre heures par semaine pendant deux ans.

Le français est l'une des langues étrangères les plus importantes en Indonésie. On l'enseigne depuis longtemps dans les lycées et les universités. Et les problèmes rencontrés par les apprenants indonésiens sont très nombreux, les différences sont en effet considérables entre le français et l'indonésien. D'une manière générale, on peut signaler qu'en indonésien, il n'y a pas de conjugaison, que les adjectifs qualificatifs ne changent ni de position ni de forme, qu'il n'y a pas de genre, que la relation entre phonétique et

orthographe est beaucoup plus systématique qu’en français, et que le vocabulaire n’a aucune ressemblance entre les deux langues.

Du point de vue phonétique, les apprenants de français en Indonésie commettent des erreurs de prononciation, de rythme, d’intonation. Cela gêne souvent dans la communication orale.

Du point de vue du vocabulaire, comme il n’y a aucune ressemblance entre le français et l’indonésien, et pour pouvoir assurer une communication simple avec la langue quotidienne, on a besoin des vocables qu’on utilise tous les jours.

Du point de vue de la grammaire, beaucoup d’apprenants de français en Indonésie font beaucoup de fautes quand ils expriment leur pensée en français. Car souvent, ils ont d’abord recours à l’indonésien pour ensuite passer à la traduction. Il est normal qu’ils aient de nombreuses difficultés. En indonésien ils peuvent écrire leur pensée facilement du fait qu’ils maîtrisent bien la langue. En effet, ils l’ont apprise dès leur jeunesse. Au contraire, leur niveau en français est très faible, cet apprentissage est récent. Il devient alors impossible de traduire leur pensée indonésienne en français. Alors, il est prouvé qu’il y a une interférence, une influence, négative, perturbatrice dans l’apprentissage d’une langue étrangère.

Objectifs

Les objectifs de ce manuel proposé sont :

- ▶ Aider les étudiants à maîtriser efficacement le système phonétique français;
- ▶ Aider les étudiants à maîtriser le vocabulaire pour assurer une communication simple mais utile;
- ▶ Aider les étudiants à maîtriser des structures françaises pour exprimer leur pensée simplement;
- ▶ Aider les enseignants à enseigner efficacement le système phonétique français;
- ▶ Aider les enseignants à enseigner le vocabulaire pour faire des communications simples mais utiles;
- ▶ Aider les enseignants à enseigner les structures françaises pour que les étudiants peuvent exprimer simplement leur pensée.

Stratégie

Pour atteindre ces objectifs, le manuel propose de suivre la stratégie suivante: le manuel est divisé en quatre compétences langagières, qui sont la compréhension orale et l’expression orale, et la compréhension écrite et l’expression écrite. Dans ce manuel on ne va pas commencer la leçon par la compétence orale (compréhension orale et expression orale), mais par la compétence écrite (compréhension écrite et expression écrite).

Pour les adolescents indonésiens qui ont beaucoup d’expériences linguistiques, de leur langue maternelle, de leur langue nationale, et de leur première langue internationale (l’anglais), ce n’est pas efficace de commencer la leçon de français par la compréhension orale. J’ai fait l’expérience que quand on fait entendre un texte sonore pour le commencement d’une leçon de français, les apprenants n’attrapent qu’un bruit, ils ne comprennent pas, sans doute, comme écouter les bruits sans signification. Même après la deuxième, la troisième, ou la quatrième écoute, et quand l’enseignant a fait écouter globalement le texte, puis il a aussi fait écouté le texte phrase par phrase voire mot par mot, si c’est seulement la voix, et peut être avec des dessins, les apprenants ont toujours des difficultés. Au mieux, pour résoudre leur problème, ils écrivent ce qu’ils écoutent en utilisant les correspondances sons-graphie de l’indonésien.

Alors, pourquoi ne pas faire voir le texte écrit puis les enseignants lisent le texte à haute voix, et les étudiants écoutent la voix de l’enseignant en regardant le texte écrit. Comme cela leurs oreilles écoutent la voix et leurs yeux regardent ce qui est écrit. Après

avoir fait entendre le texte aux étudiants l'enseignant explique le texte. Il n'entraîne pas les étudiants à prononcer le texte car on va faire l'entraînement oral après l'expression écrite. La raison est qu'après avoir expliqué le vocabulaire et les structures en écriture, les apprenants peuvent exprimer leur pensée en écrite, après cela, avec le texte maîtrisé, l'enseignant peut faire parler les étudiants petit à petit.

Avant de présenter les matières proposées, on va parler d'abord un peu des manuels du français dont la création ne prend pas en considération l'expérience linguistique de l'apprenant. Dans le constat, on a parlé des différences entre l'indonésien et le français : dans la généralité, on peut signaler qu'en indonésien, il n'y a pas de conjugaison, que les adjectifs qualificatifs ne changent ni de position ni de forme, qu'il n'y a pas de genre, que la relation entre la phonétique et l'orthographe est beaucoup plus systématique qu'en français, et que le vocabulaire n'a aucune ressemblance entre les deux langues. Ce sont autant d'obstacle qui se posent à l'apprenant dès la première leçon même si certaines similitudes existent, comme par exemple:

Paul	habite	à	Montréal.
Paul	bermukim	di	Montreal.

Dans cet exemple, on observe une correspondance structurelle parfaite entre le français et l'indonésien.

À l'heure actuelle, les contenus des manuels utilisés dans l'enseignement du français en Indonésie ne répondent pas encore aux besoins des apprenants. Les auteurs de méthodes ne pensent pas aux habitudes linguistiques des utilisateurs. Souvent, dès leur premier contact avec le français, les apprenants sont confrontés à une grande difficulté : comment comprendre une phrase, même très courte, où le verbe *être* est utilisé quand le verbe *être* n'existe pas en indonésien ?

Paul	est	jornaliste
Paul		wartawan

(Sudarwoto, 2010, p. 304)

Il est journaliste se traduit en indonésien par *Dia wartawan*, *dia* étant le pronom personnel « faisant office » de verbe *être*. Les étudiants de français en Indonésie se demandent souvent à quoi sert le verbe *être*...pour eux il n'a pas de sens puisqu'un seul pronom suffit à l'évoquer dans leur langue ! Et mystère supplémentaire, il doit être conjugué ! Nous savons bien que si, lors du premier cours, un apprenant est confronté à trop de difficultés, il risque de se décourager.

Analyse concrète des difficultés

Nous pouvons ainsi analyser un dialogue caractéristique des manuels de français langue étrangère pour débutant :

RENAUD : *Bonjour Mademoiselle, vous aimez la diva ?*

MARGOT : *Vous êtes vendeur ?*

RENAUD : *Non, admirateur. Mais je suis aussi comédien, chanteur, garçon de café et étudiant.*

MARGOT : *C'est tout ?*

RENAUD : *Non, je m'appelle Renaud.*

MARGOT : *Comme la voiture ?*

RENAUD : *Non, comme le chanteur. A.U.D. Et vous c'est comment ?*

MARGOT : *Margot.*

RENAUD : *C'est un jolie nom.*

(Girardet, J. dan Cridlig J.M. 2000, p. 7)

Ce dialogue simple en apparence comporte pour les débutants indonésiens de nombreuses difficultés. Il doit donc être analysé de manière poussée, afin de recenser tous

les éléments problématiques, qu’ils concernent la phonie-graphie, la morphologie ou les concepts linguistiques.

Quelques différences français/indonésien

Phonétique et phonie-graphie : Les conventions de phonie-graphie varient considérablement entre l’indonésien et le français, et ce dernier a de plus souvent de multiples graphies pour un même son (par exemple, le son [ε] a trois graphies différentes dans ce dialogue : *Mademoiselle, êtes, c’est*). Cela s’ajoute à des sons inconnus pour les Indonésiens, au nombre de 5 : [œ], comme dans *vendeur*, [v] comme dans *vous*, [y] comme dans *voiture*, [ʒ] comme dans *bonjour*, [ʃ] comme dans *chanteur*. La combinaison de tous ces facteurs phoniques ou phonie-graphiques rend ce dialogue très ardu pour les débutants. Un dialogue présentant moins de nouveautés phonétiques est souhaitable, mais si ce n’est pas possible, à côté du texte français on met la transcription phonétique.

Verbes : des conjugaisons risquent de ne pas être comprises, d’autant plus que des formes très variables interviennent dans ce dialogue : *suis/est/êtes, aimez, appelle*. Il faudrait éviter d’utiliser des verbes aussi irréguliers que le verbe *être*. Enfin, les verbes pronominaux n’existent pas en indonésien. Le verbe *s’appeler*, en plus de ses irrégularités de conjugaison, est donc particulièrement difficile.

Articles : en indonésien, l’article indéfini n’existe pas vraiment. Seule une forme peut y être plus ou moins assimilée :

Philippe	achète	des	jouets.
Philippe	membeli	beberapa	mainan.

Mais dans des phrases telles que *Nathalie a un vélo bleu* ou *Jeanne cherche une enveloppe*, l’indonésien n’utilisera aucun mot pour traduire *un* ou *une*.

Nathalie	a	un	vélo	bleu.
Nathalie	memunyai		sepeda	biru.
Jeanne	cherche	une	enveloppe.	
Jeanne	mencari		amplop.	

Cette quasi-absence de concept d’article indéfini en indonésien rend son appréhension dès sa première leçon assez problématique. L’article défini, lui, existe en indonésien, mais ne remplit qu’une seule des fonctions de l’article défini français : il s’utilise pour quelque chose dont on a déjà parlé avant.

Patrick	a acheté	une	moto.	La	moto	est	jolie.
Patrick	telah membeli		sepeda motor.	Sepeda motor	itu		cantik

Mais pour un objet unique, aucun article ne sera utilisé :

Le	soleil	brille.
	Matahari	bersinar.

Adjectifs : En indonésien, les adjectifs sont invariables et se trouvent toujours après le nom. La phrase *C’est un joli nom* est donc déroutante.

Aucune de ces difficultés n’est insurmontable. Et il faut de toute façon que les apprenants finissent par dépasser tous les problèmes. Mais il est souhaitable que, dans les premiers contacts, la quantité d’inconnues soit moindre, et qu’ils apprennent d’abord des éléments similaires à ceux de leur langue. Les éléments présentant une grande différence avec leur langue maternelle doivent être abordés petit à petit.

Il est donc préférable de commencer l’enseignement par les éléments similaires entre la langue source et la langue cible ; les éléments différents viendront ensuite. Ceci va dans le sens de la théorie de Mackay (1972. P. 179):

Notre compréhension et notre interprétation des faits dépendent de la perception que nous en avons. Et cette perception dépend de ce à quoi nous nous attendons, de ce qui nous est connu ou familier, de ce qui pour nous signifie quelque chose. Tout ce qui est inconnu, inattendu ou dépourvu de signification est difficile à percevoir ou à apprendre.

Dès lors, il est souhaitable que dans les premiers contacts, la quantité d’inconnues soit moindre, et que les étudiants apprennent d’abord des éléments similaires à ceux de leur langue. Les éléments présentant une grande différence avec leur langue maternelle doivent être abordés petit à petit. Nous pouvons donc proposer un exemple, un texte qui pose un peu moins de problèmes aux apprenants indonésiens: (Sudarwoto, 2016, p. 6-7):

À l’hôtel	[a lotɛl]
La réceptionniste:	[la rɛɛpsionist]
Bonjour, Mesdames et Messieurs !	[bɔ̃ʒur mɛdamzɛmɛsjø!]
Bienvenus à l’hôtel Srikandi à Semarang. Attention ! Notre adresse :	[bjävɛny a lotɛl srikandi a sɛmarã.]
11 rue Gajah Mada Semarang. Je vous présente Monsieur Widodo, votre guide.	[atãsjø ! nɔtradrɛs: øz ry gadjah] [mada sɛmarã. ʒø vu prezãt] [mɛsjø widodo, vɔtr gid]
Monsieur Widodo parle bien français.	[mɛsjø widodo parl bjã frãse.]
Souvent, il bavarde avec des français.	[suvã, il bavard avɛk de frãse.]
Il aime parler des sites touristiques à Semarang. Il guide souvent les touristes pour visiter Semarang.	[il ɛm parle desit turistik a] [sɛmarã. il gid suvã le turist] [pur vizite sɛmarã]
Monsieur et Madame Vincent, votre clé de chambre. Clé numéro 209 :	[mɛsjø e madam vɛsã, vɔtr kle]
deuxième étage, chambre numéro neuf.	[dø jãbr. kle nymero dø zero nœf: [døzjɛm etaz jãbr nymero nœf.]
Mesdemoiselles Vincent, votre clé de chambre. Clé numéro 407 : quatrième étage, chambre numéro sept.	[mɛdmwazɛl vɛsã, vɔtr kle dø] [jãbr. kle nymero katr zero sɛt: katrjɛm] [etaz, jãbr nymero sɛt]

L’objectif de la leçon:

À la fin de la leçon 1 les étudiants peuvent :

a. Prononciation

1. Prononcer le texte dont le titre est: **À l’hôtel**

b. Structure

2. Utiliser les phrases présentes : Exemple :

(a) S + COD + V + nama	Je vous présente Monsieur Widodo
(b) S + V + adv. + nomina	Monsieur Widodo parle bien

	français.
(c.) S + V + avec nomina	Il bavarde avec des français.
(d.) S + V + inf. + nomina	Il aime parler des sites touristiques
c. Vocabulaire	
3. Utiliser le vocabulaire	
a) nom	bonjour/ mesdemoiselles/ mesdames/ attention/ messieurs/ adresse/ rue/ français / site/ guide/ clé/ chambre/ étage/ numéro/ réceptionniste
(b) conjonction	Et
(c) adjectif possessif	votre/ notre
(d) nombre	0 - 12
(e) adjectif qualitatif	Touristique
(f) Pron. Pers.	je/ il
(g) prepositions	à/ pour/ de/ avec
(h) adverbes	bien/ souvent
(i) verbes	présenter/ parler/ bavarder/ guider/ visiter/ aimer
(j) articles/ (prép. + art.)	des/ les/ à l'

Les quelques difficultés présentes dans ce texte suffisent amplement à un premier contact avec la langue.

Les principes présentés ici sont non seulement valables pour tous les locuteurs de l'indonésien, mais applicables dans le cas de toutes les langues maternelles présentant une distance importante avec le français. Il faut garder à l'esprit qu'il existe un seuil d'inconnu au-delà duquel l'apprenant se sent trop perdu pour progresser.

Par leur connaissance des deux langues concernées, et du fait de leur conscience linguistique des difficultés spécifiques de leurs apprenants, les enseignants sont généralement à même d'aplanir les difficultés en procédant à une adaptation ciblée des manuels conçus pour un public indifférencié. Le travail de l'enseignant, de ce point de vue, est donc d'autant plus complexe que la langue de ces apprenants est éloignée; mais l'enseignant local a alors l'avantage sur les enseignants français d'être très conscient des difficultés de ses élèves.

L'orthographe française versus l'orthographe indonésienne

Dans la recherche que j'ai fait, j'ai trouvé qu'en générale l'orthographe française est comme l'orthographe indonésienne, sauf des orthographes ci-dessous:

orthographe française	transcription phonétique	Cara membaca yang sama atau mendekati bahasa Indonesia
ai	[ε]	<i>aimer</i> [εme], bunyi [ε] seperti dalam kata ' korek '. <i>rayon</i> [rɛjō]
ay	[ε]	
am	[ã]	<i>ample</i> [ãpl], am et an dibaca a sengau (ang) seperti dalam kata <i>bangsal</i> .
an	[ã]	<i>enfant</i> [ãfã]
Au	[o]	auto [oto]
Ch	[ʃ]	<i>chapeau</i> [ʃapo] Cara mengucapkan: Posisikan lidah pada bunyi [s] kemudian tarik sedikit ke belakang dan desiskan.

ca	[ka]	<i>car</i> [kar]
cu	[ku]	<i>curiosité</i> [kuriozite]
co	[ko]	<i>coordinateur</i> [koordinatœr] Catatan : Huruf c yang diikuti a, o, u diucapkan [k]
ci	[si]	<i>ci</i> [si]
cy	[si]	<i>cycle</i> [sikl]
ce	[sə]	<i>ce</i> [sə] Catatan : Huruf c yang diikuti i, y, e diucapkan [s]
ç	[s]	<i>ça</i> [sa] huruf ç dibaca [s]
e	[ə]	<i>le</i> [lə] Seperti dalam kata bertemu .
é	[e]	<i>été</i> [ete] Seperti dalam kata tempe
è	[ɛ]	<i>parallèle</i> [paralɛl]
ê	[ɛ]	<i>être</i> [ɛtr] Catatan : Bunyi [ɛ] seperti dalam kata korek .
e + K	[e]	<i>et</i> [e], <i>les</i> [le] huruf t dan s di akhir kata tidak dibaca.
e + K+K	[ɛ]	<i>elle</i> [ɛl]
eau	[o]	<i>chapeau</i> [ʃapo]
ei	[ɛ]	<i>seize</i> [sɛz] Catatan : Bunyi [ɛ] seperti dalam kata korek .
em	[ɛ̃]	<i>emploi</i> [ɛ̃plwa]
en	[ɛ̃]	<i>enfant</i> [ɛ̃nfã] Catatan. : Gabungan huruf em dan en bunyinya a sengau (ang), seperti dalam kata bangsal .
eu	[ø]	<i>deux</i> [dø] Cara mengucapkan : posisi bibir pada bunyi [o] dorong keluar bunyi [e]
eu	[œ]	<i>fleur</i> [flœr] Cara mengucapkan : posisi bibir pada bunyi [o] dorong keluar bunyi [ə].
ga	[ga]	<i>bégayer</i> [begaje]
gu	[gu]	<i>guitar</i> [gitar]
go	[go]	<i>gomme</i> [gom] Catatan: Huruf g yang diikuti a, u, o diucapkan [g]
gi	[ʒi]	<i>gigot</i> [ʒigo] gymnase [ʒimnas]
gy	[ʒi]	<i>genre</i> [ʒãr]
ge	[ʒe]	Huruf g yang diikuti i, y, e diucapkan [ʒ]. Catatan. : Cara mengucapkan bunyi [ʒ] : posisikan lidah pada bunyi [z] kemudian tarik sedikit kebelakang dan desiskan.
gn	[ŋ]	<i>Agneau</i> [aŋo] Seperti dalam ‘ menyanyi ’
im	[ɛ̃]	<i>imparfait</i> [ɛ̃parfɛ]
in	[ɛ̃]	<i>féminin</i> [feminɛ̃] Catatan: Gabungan huruf im dan in diucapkan [ɛ̃] sengau, seperti dalam ‘ lereng ’.
ill	[ij]	<i>famille</i> [famij] Seperti iy dalam kata iya . Catatan: Beberapa kata tetap berbunyi [il]. Contoh <i>ville</i> [vil]

j	[ʒ]	je [ʒə] Cara mengucapkannya sama dengan huruf g yang diikuti i, y, e.
o	[ɔ]	<i>école</i> [ekɔl]
o	[o]	<i>photo</i> [foto]
oi	[wa]	<i>trottoir</i> [trotwar]
om	[ɔ̃]	<i>ombre</i> [ɔ̃br]
on	[ɔ̃]	<i>bon</i> [bɔ̃]
ou	[u]	<i>trouble</i> [trubl]
ph	[f]	<i>photo</i> [foto]
qu	[k]	<i>que</i> [kə]
V+s+V	[z]	<i>mécanisation</i> [mekanizasion] huruf s yang diapit dua vokal dibaca [z]
V+ss+V	[s]	<i>dessiner</i> [desine] Dua huruf s yang diapit vokal dibaca [s]
u	[y]	<i>culture</i> [kyltyr] Cara mengucapkan bunyi [y]: posisi bibir pada bunyi [u] dorong keluar bunyi [i].
ui	[ɥi]	lui [lɥi] cara mengucapkan: posisi bibir pada bunyi [u] dorong keluar bunyi [i]
um	[œ]	<i>parfum</i> [parfœ]
un	[œ]	<i>lundi</i> [lœdi] Catatan: Seperti eu dalam kata <i>peuyeum</i> (Sunda) yang disengaukan.
v	[v]	<i>vous</i> [vu] saat mengucapkan [v] pipi harus berge-tar, apabila tidak berarti anda mengucapkan [f].
V+x+V	[z]	<i>deuxième</i> [døzjem]. Huruf x yang diapit dua vokal dibaca [z]
ym	[ɛ̃]	<i>symbole</i> [sɛ̃bɔl]
yn	[ɛ̃]	<i>syntaxe</i> [sɛ̃takz]

Catatan. : K = konsonan ; V = vokal

(Sudarwoto, Ismie Almaghfiroh, 2016, p. 1-4)

CONCLUSION

Ceux qui veulent rédiger un manuel du français pour les étrangers doivent savoir la langue maternelle de l'apprenant. Avec cette connaissance, ils peuvent organiser le manuel comme les habitudes linguistiques des utilisateurs. Il est donc préférable de commencer l'enseignement par les éléments similaires entre la langue source et la langue cible; les éléments différents viendront ensuite. Les éléments similaires → les éléments ressemblants → les éléments différents.

Les principes présentés ici sont non seulement valables pour tous les locuteurs de l'indonésien, mais applicables dans le cas de toutes les langues maternelles présentant une distance importante avec le français.

RÉFÉRENCES

- Girardet, J. et Cridlig J.M. 2000. *Panorama 1*. Paris: CLE International.
 Mackay.W.F. 1972. *Principes de didactique analytique*. Paris: Didier

- Sudarwoto 2005. *De l'adaptation du matériel pédagogique ...*, le français dans le monde, n° 342, p 36-37.
- Sudarwoto. 2005. *De l'adaptation du matériel pédagogique ...*, le français dans le monde, n° 342, p. 36-37.
- Sudarwoto, Ismie Almaghfiroh, 2016. *Bahasa Perancis Kepariwisataaan*. Yogyakarta: Morfolingua.
- Sudarwoto. 2010. *Forcer les étudiants à écrire en pensant en français, à l'aide d'une mosaïque*, Revue japonaise de didactique du français vo. 5 no.1. Tokyo: SJDF